



**LA ROUTE
DES PLANTES**
Le chant
des forêts



S'abriter en forêt

Synthèse Recherche croisée “concevoir avec le végétal 2025
Forêt de Nuages, Saint-Joseph, La Réunion

par Arnaud Jamet, Gilbert Gauvin et Julien Gaillot.



Cette résidence a été réalisée en 2025 dans le cadre du projet “la route des plantes, le chant des forêts” porté par MOV_A et financé par l’Union Européenne Interreg VI Océan-Indien dont l’autorité de gestion est la Région Réunion.



Interreg
Océan Indien



Cofinancé par
l'UNION EUROPÉENNE

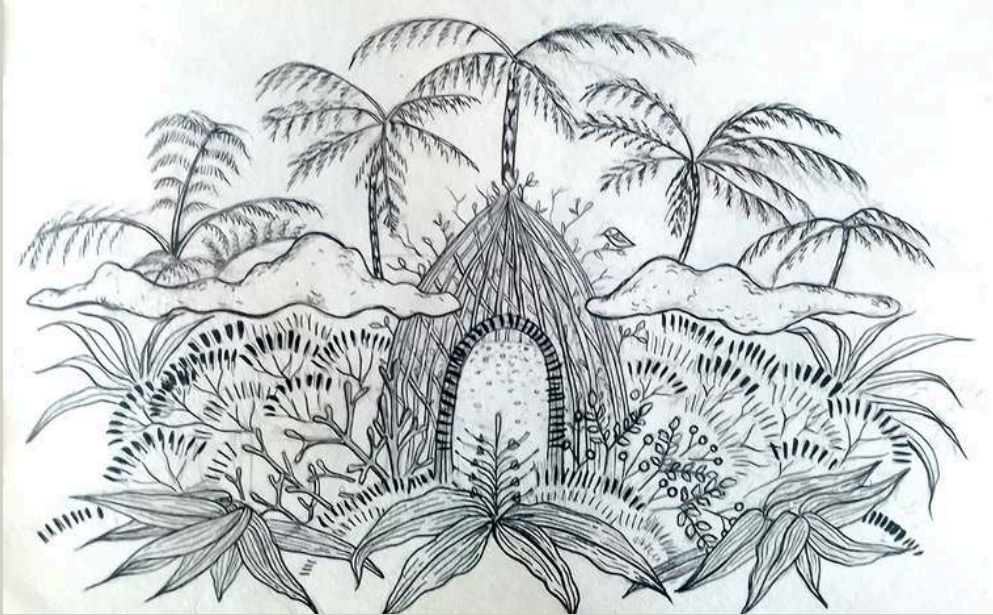




SOMMAIRE

Résumé

1. Contexte La Route des Plantes, le chant des forêts.
- 1.2 Les laboratoires “le chant des forêts”
- 2-Présentation de la Forêt de Nuages
- 3-Résumé de la résidence
- 4- Cadre de la recherche croisée
5. Processus de recherche et d’expérimentation
6. Recherches thématiques et pistes développées
7. Les différents espaces :prototypes et formes expérimentales
- 8-Analyse croisée et apports de la recherche
9. Transmission, diffusion et mise en partage
10. Perspectives et prolongement



“S’abriter en forêt”

**Synthèse de la recherche croisée “concevoir avec le végétal”
Forêt de Nuages, Saint-Joseph, La Réunion**

**Cette synthèse a été réalisée par
Arnaud Jamet, Gilbert Gauvin et Julien Gaillot.**



Résumé de la résidence

- Nom de la résidence : “S’abriter en forêt”
- Intervenants : Gilbert Gauvin et Julien Gaillot (créateurs), trois agriculteurs de la forêt de nuages (Jean-Daniel Turpin, Grégory Alleyron-Biron et Nicolas Choisis)
- Direction et production: Arnaud Jamet (architecte), MOV_A
- Bénéficiaire : La Forêt de Nuages
- Lieu de la résidence : La Réunion
- Dates : entre novembre 2025 et janvier 2026
- Enjeu général : Créer des rencontres entre artistes, artisans et gestionnaires d’espaces naturels par la création, le patrimoine végétal, la biodiversité et la transmission.





Enjeux spécifiques:

Les enjeux de la résidence sont multiples et portés par deux axes de recherche clair:

Comment s’abriter en forêt en accord avec son environnement ?

À l’heure où presque tous les matériaux de construction sur l’île sont importés de l’extérieur, il est judicieux de se poser cette question, en réinterprétant les possibilités constructives des matériaux naturels. La forêt de Nuages, en tant que laboratoire « chant des forêts » est un lieu qui présente une richesse végétale composée à la fois d’espèces endémiques (la forêt de nuages longe le Parc National et la forêt de Bois de couleurs des hauts), d’espèces exotiques importées par les cultivateurs de géranium installés sur le site pour leur utilité (le phormium par exemple), et d’espèces exotiques et envahissantes, apportées par le vent, les oiseaux, les hommes, et qui bouleversent complètement l’écosystème de la forêt.

Comment préserver ou utiliser ces différentes ressources pour s’abriter en forêt?

Objectifs d’une recherche croisée

La recherche croise différents enjeux, et convoque deux créateurs, **Gilbert Gauvin et Julien Gaillot** afin de provoquer des approches multiples (artistique et artisanale, voir la présentation des créateurs ci-dessous). Mais la recherche se nourrit également des regards et de l’expérience de terrain des trois agriculteurs de la forêt de nuages (**Jean-Daniel Turpin, Grégory Alleyron-Biron et Nicolas Choisis**), impliqués tout au long de la résidence. Enfin, **Arnaud Jamet**, architecte, paysagiste et artiste, encadre la résidence et apporte son regard constructif et impliqué sur la recherche.

Méthodologie globale

Le cadre et le thème de la recherche ont été déterminés par l’équipe, pour répondre aux attentes de la forêt de nuages, qui ambitionne d’améliorer et de diversifier ses capacités d’accueil, dans le respect du lieu.

1. Contexte La Route des Plantes, le chant des forêts.

La Route des plantes, le chant des forêts s'inscrit, depuis 2023, comme un programme durable de préservation et de valorisation du patrimoine végétal et culturel de l'océan Indien, en croisant l'artisanat, l'art, le design, la connaissance de l'environnement et la transmission des savoirs liés aux plantes. Il bénéficie également du soutien de l'Union européenne dans le cadre des **programmes Interreg V et VI, dont l'autorité de gestion est la Région Réunion**. Le projet développe des actions conjointes entre La Réunion, Madagascar et de l'île Maurice.

Notre conviction : Les savoirs et les patrimoines naturels et culturels sont des leviers pour construire un futur durable à La Réunion, dont l'histoire est intimement liée à celle des cultures de l'océan Indien.

Objectifs et plan d'actions

- identifier et **fédérer un réseau informel** d'acteurs issus à la fois des domaines culturel et patrimonial, ainsi que du secteur environnemental, entre La Réunion et le sud-ouest de l'océan Indien, en mettant en place un programme d'échanges entre les territoires. Ce programme s'appuie notamment sur la création d'une plateforme numérique www.laroutedesplantes.com, dont l'objectif est de faire vivre, protéger et transmettre les savoirs liés au patrimoine naturel de l'océan Indien.
- **générer des contenus autour du végétal** de l'océan Indien (résidences croisées in situ, parcours de formation et de transmission, ateliers de pratiques, expositions artistiques et conférences) ;
- favoriser la diffusion des pratiques, la circulation des savoirs et le développement de **projets collectifs** autour du végétal, en tant que ressource culturelle, écologique et économique.
- Créer un réseau de « **laboratoires vivants** » en jumelant des forêts et des espaces naturels et culturels entre La Réunion, Madagascar, Maurice et l'Inde, où se rencontrent experts, agriculteurs, créateurs et chercheurs.

La Route des plantes, le chant des forêts, lancée en 2023 et portée par l'association réunionnaise **MOV_A**, est le fruit de partenariats régionaux entre différentes structures de l'océan Indien : l'association La Forêt de Nuages (La Réunion), l'ONG L'Homme et l'Environnement – Réserve de Vohimana (Madagascar) et depuis 2025, Terre d'Agroécologie (Maurice). Ces trois partenaires sont devenus également en 2025, les « **Laboratoires Chant des forêts** ».



2 – Les laboratoires “Chant des forêts”

Qu'est-ce qu'un laboratoire "Chant des Forêts" ?

Un laboratoire "Chant des Forêts" est un espace naturel conçu selon une approche dynamique, intégrant à la fois culture et environnement. Il s'agit de lieux vivants où se rencontrent recherche, création et conservation, visant à valoriser le patrimoine naturel, culturel et immatériel des environnements.

Ces laboratoires se caractérisent par :

- Des collaborations entre artistes, artisans, designers et gestionnaires des lieux, favorisant la valorisation des ressources locales et la co-conception d'outils pour l'écotourisme (parcours biodiversité, expositions, land art, etc.).
- Des espaces dédiés à la production agricole et à la création artistique.
- Un lieu de diffusion artistique, culturelle et scientifique.
- Un espace pour la transmission et le partage des savoirs agricoles, botaniques et culturels locaux.

Objectifs

- Soutenir la création au service de l'environnement.
- Valoriser la biodiversité et les ressources comme richesses uniques de ces espaces.
- Créer des outils d'éducation à l'environnement et d'écotourisme.

Comment ?

- En 2023 : Grâce au soutien des Fonds Interreg V océan Indien (Union Européenne et Région Réunion), nous avons développé les premiers outils d'écotourisme à la Forêt de Nuages :
 - Un parcours pédagogique sur le fonctionnement d'une forêt de bois de couleur.
 - Un parcours de land art intitulé "Mycélium".
- En 2025 : Avec le soutien du programme Interreg VI océan Indien (Union Européenne et Région Réunion), nous avons lancé un programme de trois résidences artistiques croisées entre artistes et artisans, après un accompagnement sur les besoins des laboratoires :
 - **"S'abriter en forêt"**: résidence en milieu naturel par Végétalitec et R du Temps à la Forêt de Nuages, La Réunion.
 - **"Cocostar"**: résidence en milieu agricole par Resort Collective à Terres d'Agro-écologie, île Maurice.
 - **"Design dans, avec et pour la Nature"**: résidence de recherche de design par Domi Sanji auprès de la communauté d'artisans à Vohimana – Kanto, Ambavaniasy, Madagascar.



2-Présentation de la Forêt de Nuages

AU CŒUR DE LA BIODIVERSITÉ RÉUNIONNAISE

La Forêt de Nuages se situe à 1100m d'altitude à la lisière du Parc National et en bord de ravine dans les hauts de La Crête à Saint-Joseph. Ancienne zone agricole jusque fin des années 70 avec une monoculture de géranium rosat qui est restée abandonnée pendant plusieurs décennies, la forêt située près des ravines s'est reconstituée au fil des ans tout en laissant place aux espèces exotiques envahissantes. La Forêt de Nuages est le nom qu'ont donné à ce sanctuaire de bois et d'oiseaux endémiques et indigènes deux jeunes agriculteurs Nicolas Choisis et Grégory Alleyron-Biron, désormais les gardiens de cette forêt. Aujourd'hui, la Forêt de nuages forme le regroupement de plusieurs parcelles gérées par ses fondateurs et Jean-Daniel Turpin, agriculteur également de La Crête.

L'équipe a réussi à maîtriser en partie l'avancement des espèces envahissantes pour laisser se régénérer la forêt de bois de couleur, cultiver des plantes médicinales et développer des pépinières en agroforesterie tout en protégeant la forêt et ses ressources.



ACTION DE PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

L'association a été créée le 25 février 2022 avec pour objet d'œuvrer à travers des actions et projets pour un développement durable, un commerce équitable, la préservation de la biodiversité, l'éducation à l'environnement, le maintien de l'agriculture paysanne de manière écologique et équitable, la valorisation des ressources locales naturelles et recyclées, la protection de la santé, la promotion et la création artistique, impliquant femmes, hommes et enfants de tous âges, de toutes catégories sociales, sans tenir compte de leurs religions ou de leurs origines, à La Réunion.

L'association organise des actions de sensibilisation à l'environnement et de protection de la biodiversité grâce à différents parcours pédagogique dans la forêt.

L'association collabore également sur de nombreux projets localement à la Réunion (programme Gaiar, LPO comme site refuge, SEOR sur l'identification des oiseaux, Te Me Um (OFB) et en coopération régionale Océan Indien en tant que partenaire et «laboratoire » depuis 2023 du projet Interreg V et VI.

<https://laroutedesplantes.com/lieux/la-foret-de-nuages/>



Présentation et analyse des intentions des gardiens de la Forêt

Les actions possibles de développement de la Forêt de Nuages sont innombrables, au vu des qualités du site et des envies des trois protagonistes.

- **Nicolas Choisis** : Enfant des îles, il grandit entre la Corse et La Réunion élevé dans l'éducation à la Nature par ses parents. Après avoir été formateur en anglais, il a décidé de faire un retour vers la nature et de s'installer comme agriculteur en 2018. Il est aujourd'hui formateur et sur le chemin pour devenir officiellement paysan-herboriste. Il est cofondateur de Tisane du Volcan et de l'association La Forêt de Nuages.
- **Grégory Alleyron-Biron** : menuisier charpentier de formation et passionné de voyages, il parcourt le monde, tant pour son travail que pour ses loisirs. Mais c'est à Grenoble qu'il fera la connaissance de l'accordéoniste René Lacaille qui lui conseille de se rendre sur notre caillou dont il tombe amoureux dès son arrivée en 2005. Fêru de musique traditionnelle, il se rapproche de la scène locale, organise des kabars dans sa cour et sera même invité au mariage de Danyel Waro. Enfin, une prise de conscience écologique le pousse à changer de vie. Lui qui passait tout son temps en forêt décide d'y travailler. Il est cofondateur de Tisanes du Volcan et de l'Association La Forêt de Nuages.
- **Jean-Daniel Turpin** : véritable homme de la forêt. Il grandit à la Crête à Saint-Joseph et travaille dans l'agriculture depuis tout petit. Il a également travaillé à l'ONF pendant quelques années avant de s'installer comme agriculteur et cueilleur de plantes médicinales. Il a une connaissance empirique du milieu forestier et agricole et de l'usage des plantes médicinales. Pour lui, préserver la nature passe aussi par la mémoire des gestes et la parole donnée. Dans la forêt de Jean-Daniel Turpin, on n'apprend pas seulement à reconnaître une plante — on apprend à écouter un territoire.

Nicolas est particulièrement sensible aux enjeux écologiques et à la valorisation des espèces botaniques et ornithologiques, Grégory est passionné par l'accueil, le partage de connaissances et la mise en œuvre, et Jean-Daniel est très attaché à la préservation de la mémoire du lieu et celle des premiers agriculteurs ayant investi le site.

Le site est un espace d'expérimentation, de création et d'observation.

L'un des premiers enjeux de la résidence de recherche est donc de faire le lien entre environnement, pratiques artistiques et recherche.

AXES DE RECHERCHE

- Matière végétale comme ressource constructive (longose, canne fourragère, bois de goyavier, acacia)
- Travail avec le vivant et les cycles naturels (croissance, régénération, vieillissement)
- Valorisation des espèces exotiques envahissantes (EEE) par l'usage
- Écologie sensible : intégration paysagère, sobriété, réversibilité
- Transmission des gestes et des savoirs
- Dialogue entre esthétique, usages et contraintes techniques

DISCIPLINES MOBILISÉES

- Art contemporain et design (design d'espace, design d'usage, recherche-création)
- Architecture vernaculaire et construction low-tech
- Ingénierie verte et recherche appliquée sur le végétal
- Artisanat (techniques de construction terre-paille, chaume, structures bois)

QUESTIONNEMENTS COMMUNS

- Comment construire avec le végétal sans dominer le paysage ni le vivant ?
- Comment transformer des contraintes écologiques (vent, humidité, espèces invasives) en ressources de projet ?
- Comment concilier esthétique, confort d'usage et viabilité technique dans des milieux sensibles ?
- Comment rendre les savoir-faire accessibles, reproductibles et transmissibles à des non-spécialistes ?
- Comment faire de la création un outil d'apprentissage collectif et d'appropriation du lieu ?

PROTOCOLES ET OUTILS DE RECHERCHE

Construire avec le végétal soulève d'abord une question commune de posture: comment intervenir sans dominer le milieu, en concevant des formes capables de s'intégrer au paysage, d'évoluer avec le temps et d'accepter la transformation du vivant. Le travail interroge ensuite la capacité à transformer les contraintes du terrain en ressources de projet. Vent, humidité, accès, entretien ou disponibilité des plantes deviennent des données de conception, orientant vers des solutions simples et adaptées, issues autant que possible de ce qui est déjà présent.

La collaboration pose la question de l'équilibre entre esthétique, usage et faisabilité, tout en visant la transmission. Prototyper, tester, documenter et rendre les gestes appropriables permet de construire une base commune de savoir-faire, utile au collectif et réutilisable pour les étapes suivantes.

5. Processus de recherche et d'expérimentation

Le travail s'est déroulé par étapes successives, allant de l'immersion sur site jusqu'à la formalisation de méthodes et de traces transmissibles.

- Appropriation du lieu et des contraintes, par la visite, l'observation et les récits partagés par les acteurs du site
- Idéation collective : clarification de la raison d'être, des objectifs de chacun, et construction d'un cahier des charges commun
- Tests et expérimentations à partir des matériaux végétaux disponibles (comportements, limites, potentialités)
- Prototypage (maquettes, essais à échelle réduite ou réelle, ajustements techniques et esthétiques)
- Documentation continue (notes, croquis, photos, retours d'expérience, supports de transmission)
- Méthodes d'observation, de collecte et de transformation
- Immersion dans le site
- Interactions avec le végétal et l'écosystème
- Ajustements, essais, bifurcations

Méthodes d'observation, de collecte et de transformation

La démarche repose sur une observation attentive du site et de ses usages, associée à une collecte raisonnée des matériaux végétaux issus de l'entretien ou des dynamiques naturelles existantes. Les éléments prélevés sont ensuite transformés par des gestes simples et reproductibles, permettant de tester leurs qualités structurelles, esthétiques et fonctionnelles, tout en limitant l'impact sur le milieu.

Immersion dans le site

L'immersion constitue un temps essentiel du travail, fondé sur la présence prolongée, la marche, l'écoute et l'échange avec les acteurs du lieu. Elle permet de comprendre les contraintes réelles du terrain, les rythmes naturels et les pratiques quotidiennes, et d'ancrer les choix de conception dans une connaissance sensible et partagée du site.

Interactions avec le végétal et l'écosystème

Le végétal est abordé comme un partenaire de projet plutôt que comme une simple ressource. Les expérimentations prennent en compte sa croissance, sa souplesse, son vieillissement et sa capacité de régénération, afin de concevoir des formes évolutives, compatibles avec les équilibres écologiques et les dynamiques du vivant.

Ajustements, essais, bifurcations

Le processus s'appuie sur une logique d'essais successifs, d'ajustements et de bifurcations. Chaque test nourrit le suivant, les erreurs deviennent des outils d'apprentissage, et les choix initiaux sont régulièrement réévalués à la lumière des contraintes techniques, esthétiques ou écologiques rencontrées sur le terrain.

6. Recherches thématiques et pistes développées

1-Phase d'idéation / cahier des charges

La phase d'idéation a pris la forme d'un temps d'échange ouvert entre les trois acteurs, visant à croiser les sensibilités, les expériences et les attentes de chacun. À partir de récits, de mots-clés et d'intentions partagées, cette étape a permis de faire émerger une vision commune du projet, articulée autour du **rapport au temps, de l'attention portée au vivant, de la transmission et de la place de l'humain dans la forêt**. Les discussions ont mis en évidence des valeurs partagées, lenteur, observation, soin, écoute, récit, hospitalité, tout en clarifiant les rôles et les apports spécifiques de chacun.

Suite à cette phase de découverte du lieu et des acteurs, les discussions se sont orientées sur un axe de recherche concentré sur des abris: cette thématique rejoint en effet l'intérêt partagé des trois agriculteurs:

- Jean-Daniel pour la mise en valeur des premiers agriculteurs installés sur le site: il s'agissait pour ces aventuriers de vivre pour des périodes plus ou moins longues sur des terrains isolés, accessibles uniquement à pied, aux conditions climatiques extrêmes. Il leur a fallu se construire **des abris pour passer les nuits et parfois les journées, notamment pendant les périodes de cuite du géranium**.
- Nicolas est fortement attaché à la forêt, se considérant comme une partie d'elle et cherchant à partager avec les visiteurs du site cette expérience d'immersion dans la forêt, qui peut les amener à prendre conscience de sa richesse et de sa fragilité. Des **abris végétaux, perméables aux bruits de la forêt**, aux chants des oiseaux, orientés vers le paysage, constituent une **expérience immersive forte**.
- Grégory est passionné d'architecture et de construction, il est toujours en train de bricoler, de réparer ou de construire, afin de développer la **capacité à accueillir des visiteurs** pour les sensibiliser à la beauté de la nature, à l'écologie et au respect du vivant. La perspective d'offrir aux visiteurs des **espaces de contemplation** abrités du soleil et du vent rentre en cohérence totale avec ses envies.
- Ce travail collectif a servi de socle à la formalisation du cahier des charges, en traduisant ces intentions en principes opérationnels : **des formes d'abris sobres et non intrusives, une intégration forte au paysage, une attention aux usages et aux publics, une dimension narrative et pédagogique, ainsi qu'une exigence de cohérence écologique et de transmission des savoir-faire**.



Suite à cette phase nous avons pu délimiter trois zones de travail recherche :

- l'espace bivouac
- le point de vue
- la cabane hobbit.

Un rapide plan du site permet d'orienter la réflexion vers les points de vue à valoriser et les espaces en friche susceptibles d'accueillir le bivouac ou des habitats insolites.

Grâce à la réflexion collective, les travaux et oeuvres à réaliser ont été co-déterminés : Esthétisme et design / Solution technique de fabrication de chaume.

er le tableau ent	Sous-éléme nt	Julien Gaillot	Gilbert Gauvin
Espace bivouac		Aménagement.	Solution de construction utile au confort et à la mise en œuvre.
Point de vue		Aménagement.	Solution de construction avec le vivant.
Cabane de hobbit	Structure	Esthétisme et design.	Solution de construction avec les végétaux espèces exotiques envahissantes (EEE).
	Mur en terre-paille	Coloration à base de végétaux.	Solution technique de fabrication et d'enduit de finition.
	Toiture végétalisée	Esthétisme et design	Solution technique de fabrication de chaume.



7- Les différents espaces

Espace bivouac

Ces espaces pourraient convenir à l'accueil de campeurs en pleine nature.

L'analyse du terrain a permis d'identifier les zones exposées au vent et de proposer des solutions de brise-vent en murs de paille, fabriqués à partir de déchets végétaux issus de l'entretien du site.

Les coupes de gazon kikuyu, séchées et empilées sont d'excellent brise-vent.

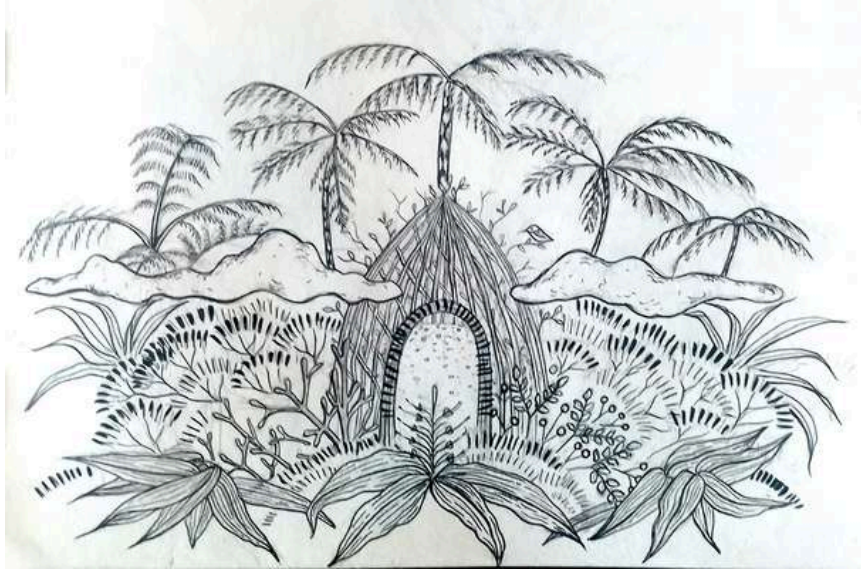
De même les cannes fourragères (qui envahissent une petite partie du terrain) peuvent être utilisées comme haies brise-vent, vivantes ou sèches. Gilbert Gauvin s'appuie sur son expérience: un mur vivant en canne fourragère réalisé à Saint Philippe pour clôturer un terrain expérimental et une grande structure arrondie en bois d'acacia construite au Maïdo pour accueillir un atelier de fabrication, un espace créatif pour le public, une boutique et un accueil.

Point de vue

Pour valoriser les points de vue, Julien Gaillot imagine d'abord des abris pour les visiteurs. Il ne s'agit pas de réaliser des abris étanches, mais des abris valorisant les points de vue sur le grand paysage ou sur la forêt proche, en appui de l'objectif de sensibilisation du public aux problématiques environnementales et à la préservation de la forêt. Ensemble, nous optons pour des structures vivantes, des constructions capables de se fondre progressivement dans la nature. Le prototype est finalement retenu en bois de goyavier qui se régénère très rapidement.

Le goyavier est une espèce envahissante très présente sur le site de la Forêt de nuages, et pour laquelle une stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes est engagée. Les tiges de goyavier sont donc une ressource à utiliser, afin de transformer cette abondance problématique en ressource providentielle. Les tiges de goyavier seront tressées en forme de dôme, pour former une structure organique abritant un banc face au grand paysage.

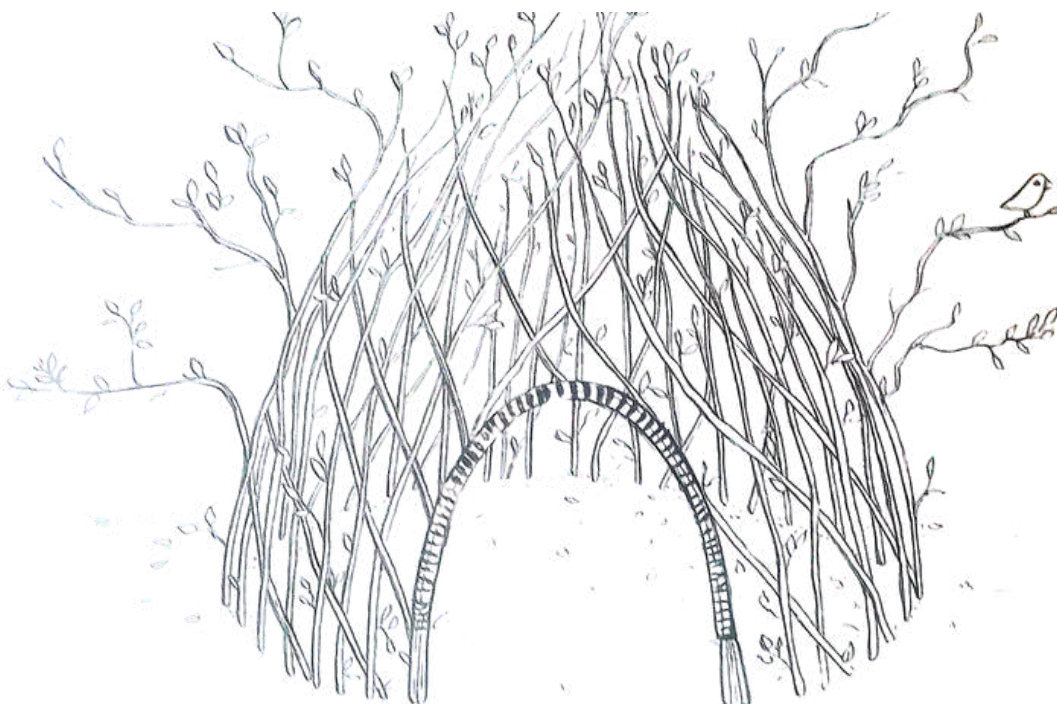




Toute l'équipe présente à la forêt des nuages a apporté sa contribution et ses idées pour que **la structure soit artistique et fonctionnelle** :

- Gilbert Gauvin a apporté son assistance technique pour assurer une stabilité visuelle et structurelle.
- On peut noter également l'apport de Jean-Daniel, l'un des trois agriculteurs de la forêt de nuages, qui dispose d'une grande connaissance des méthodes traditionnelles de construction. Grâce à son savoir, certains liens permettant de relier les tiges ont été réalisés en *phormium*, ou *lin de Nouvelle Zélande*: les cultivateurs de géranium plantaient sur leur site d'exploitation une touffe de cette espèce (appelée par Jean-Daniel *Vacoa de l'Inde*), car ses feuilles très solides font de très bons liens.

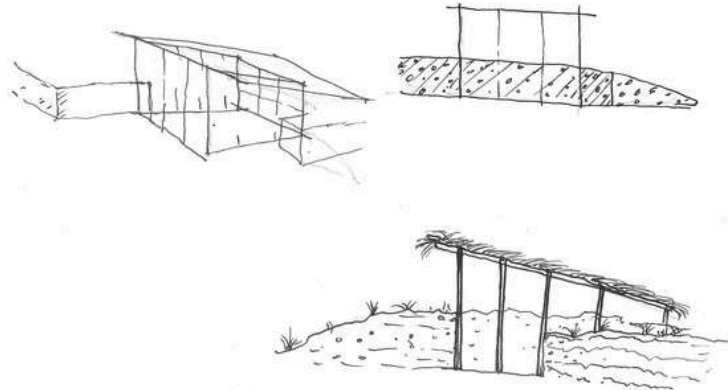
Pour mieux appréhender les techniques de liaison entre les éléments, **nous sommes passés par une version réduite du projet, sous forme de maquette**. La réalisation de cette maquette a permis à chacun d'identifier les contraintes, d'explorer des solutions et d'envisager des alternatives pour adapter la construction finale.



Les différents espaces en détails

Cabane du hobbit

Outre les abris tressés en goyavier, un autre prototype de structure a été envisagé: une cabane de Hobbit, une petite construction inspirée de l'univers de Tolkien. Mais dans le langage courant, on utilise surtout cette expression pour désigner un type d'abri semi-enterré, arrondi, chaleureux et intégré au paysage.



Cabane du HOBBIT!

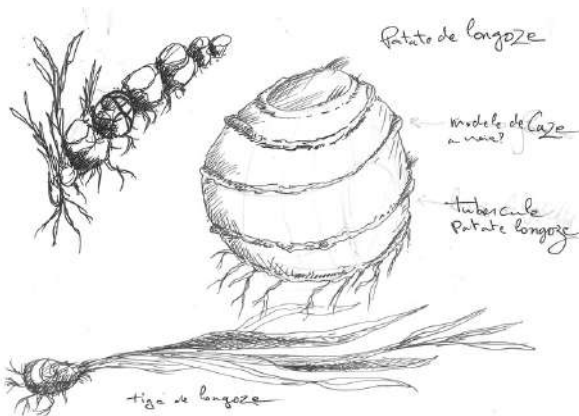
Ce qui caractérise une cabane de Hobbit :

- Une forme arrondie, souvent avec une façade circulaire.
- Une porte ronde, devenue emblématique.
- Une intégration dans la terre, parfois partiellement enterrée ou recouverte de végétation.
- Des matériaux naturels : bois, pierre, terre, végétaux.
- Une esthétique douce, presque organique, comme si la cabane poussait avec le terrain.

Dans l'imaginaire collectif, ce type de cabane évoque :

- Le confort simple,
- La proximité avec la nature,
- Une architecture qui ne domine pas le paysage mais s'y fond.

C'est pour ça que beaucoup de gens utilisent l'expression même en dehors de Tolkien : ça décrit une architecture vivante, ronde, accueillante. En observant les formes du vivant, Gilbert Gauvin s'est laissé inspirer par les volumes doux et arrondis du longose.



Ces formes se prêtent naturellement à une organisation en petit village, où chaque abri trouve sa place à côté des autres. Elles permettent aussi d'imaginer des structures semi-enterrées, qui s'intègrent au terrain sans le bousculer.

Le longose est très présent à la forêt de nuages. C'est une espèce exotique, importée pour son caractère décoratif, mais qui s'est largement naturalisée et qui est envahissante: le longose pousse à partir d'un rhizome qui se développe dans le sol ou à sa surface et qui progressivement forme une masse empêchant toute autre espèce de pousser. La lutte contre cette espèce est l'une des préoccupations des agriculteurs de la forêt de nuages.

Prototypes et formes expérimentales



Les premiers jours d'immersion sur le site de la forêt de nuages ont été suivis par un travail en atelier. Gilbert Gauvin et Julien Gaillot ont expérimenté dans leurs ateliers respectifs des prototypes, des processus créatifs. Ils sont remontés à la Forêt de Nuages pour récolter des matières pour leurs expérimentations, confirmer ou infirmer des hypothèses.

La troisième phase de la résidence de recherche a consisté en une séance collective de mise en œuvre des prototypes. Pendant plusieurs jours, l'ensemble de l'équipe, assistée par des visiteurs ou des woofers, a contribué par l'intelligence collective du groupe, à la validation de la faisabilité technique des abris.

Les prototypes réalisés sont donc:

Pour le dôme en goyavier:

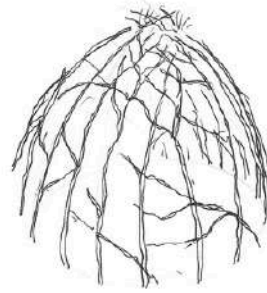
- prototype à échelle réduite du dôme en goyavier: les tiges de goyavier encore souples sont entremêlées, tressées pour former un dôme. Au fur et à mesure de l'ajout de tiges de goyavier, le dôme devient plus rigide et solide et remplit son office de brise-soleil. Les liens entre certaines tiges de goyavier sont réalisés en phormium, la touffe plantée par les premiers agriculteurs du site qui cultivaient le géranium.



Prototypes et formes expérimentales

- Structure initiale du grand dôme, dont la construction sera réalisée au fil des prochains mois par les agriculteurs de la forêt de nuages. La couverture de ce grand dôme pourra être assurée grâce des feuilles de longose, suivant la technique développée par Gilbert Gauvin (voir ci-dessous).

Structure de l'artiste I. Gaillot



Soyudet want

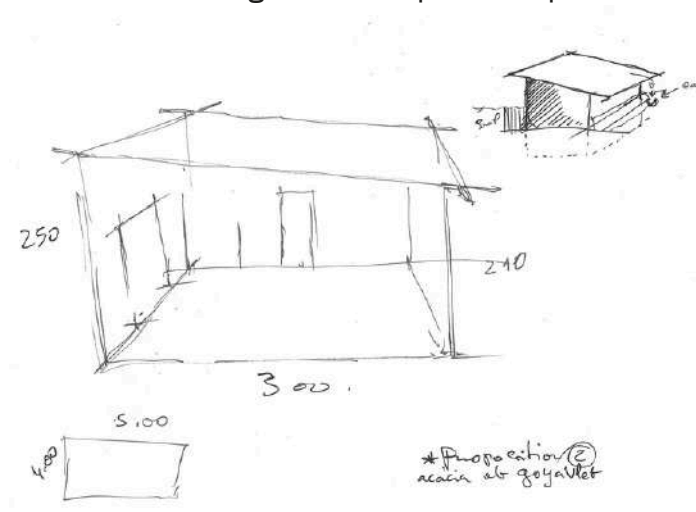


réglage de proportion
avec du no en longose.
à voir.



Les différents espace en détails

Pour la maison de Hobbit: la séance de réflexion collective avec l'équipe de la forêt de Nuages a permis de **définir le type de construction envisagé**, avec les matériaux disponibles à proximité: ossature en **acacia et bois de goyavier**, et mur en branchage issus des travaux d'entretien et recouvert (façades intérieures et extérieures) de **terre-paille enduit à la chaux**, avec un **toit de type chaume**. La première cabane sera volontairement simple, sans formes arrondies, pour permettre à l'équipe d'apprendre et de maîtriser les techniques et les réalités de terrain avant d'aller vers des géométries plus complexes.



- prototype d'élément de couverture: un cadre de bois reprend les caractéristiques de la future couverture de la cabane pour servir d'exemple; **des tiges longues de longose sont récoltées avec leurs feuilles**. Les tiges peuvent être jaunes puisqu'elles seront amenées à sécher au fil du temps. Elles sont ensuite ajustées dans le cadre de bois, c'est-à-dire que leur base est coincée dans l'ossature pour éviter leur glissement dû à la lourdeur des feuilles. La pose se fait toujours en commençant par le bas pour faciliter l'écoulement de l'eau de pluie et aider à une certaine étanchéité du toit. Les lanières de fixation au support sont en vacoa de l'Inde (phormium), reprenant un matériau traditionnellement utilisé par les premiers producteurs de géranium installés sur le terrain.





Prototype de palette chromatique de la Forêt

- En parallèle des expérimentations menées autour de l'éco-construction, un travail spécifique a été engagé sur les **couleurs de la forêt**, avec pour objectif de caractériser et révéler une palette de teintes issues de plantes tinctoriales présentes sur le site. Cette recherche s'est appuyée sur des protocoles de prélèvement attentifs et respectueux du milieu : seules des plantes invasives ou des éléments végétaux déjà détachés, cassés par les intempéries, ont été utilisés, sans prélèvement destructif.
- Les matières collectées ont fait l'objet de **tests d'extraction de pigments et de colorations naturelles, permettant de faire émerger une gamme chromatique directement liée au territoire**. Ces expérimentations ont révélé une palette riche et cohérente, allant du rouge au jaune, en passant par différentes nuances d'orangé, traduisant la diversité végétale et les conditions écologiques du site.



Prototype d'élément de paroi

- Un enduit terre-paille est ensuite appliqué. Cet enduit terre paille est recouvert d'un enduit à la chaux, teinté avec les encres végétales développées par Julien Gaillot à partir des végétaux du site (voir ci-dessous).

Ces teintes ont ensuite été mises à l'épreuve dans le cadre des essais d'enduits à la chaux.

L'intégration des colorations végétales dans les enduits a permis d'explorer leur comportement au séchage, leur évolution dans le temps et leur capacité à dialoguer avec les matériaux de construction. Ce travail a renforcé le lien entre matière, couleur et architecture, en inscrivant les surfaces construites dans une continuité sensible avec la forêt et ses ressources.



8-Analyse croisée et apports de la recherche

Dans le projet, le végétal a imposé un déplacement net des manières de concevoir et de faire. Il a installé un rapport au temps long, a rendu **l'observation non négociable**, et a transformé **le geste en processus d'ajustement plutôt qu'en exécution**.

Travailler avec des plantes oblige à composer avec la **variabilité, la croissance, l'humidité, la souplesse et le vieillissement**, et conduit à des choix plus sobres, plus situés, où la forme découle du comportement de la matière vivante autant que d'une intention de départ.

La forêt de nuages comme "**laboratoire Chant des Forêts**" a pu nous aider à structurer la recherche en donnant un cadre concret à l'expérimentation. Il a permis de tester, de comparer, de valider des hypothèses et de transformer des intuitions en solutions opérantes. Les essais, les maquettes et les prototypes ont produit une base de méthodes réutilisables, et ont rendu le travail transmissible : on ne parle plus seulement de résultats, mais d'une manière de faire, reproductible et partageable.

Le dialogue entre **art, design, ingénierie verte et savoir-faire artisanal** a produit des concepts immédiatement visibles dans les décisions et dans les formes. L'approche artistique a affirmé le sens, l'expérience et la qualité sensible des propositions. L'approche technique a garanti la cohérence constructive, la stabilité et la faisabilité ;

Le design a organisé l'articulation entre **usage, parcours, confort et lisibilité**. Cette complémentarité a permis d'éviter les réponses décoratives comme les réponses strictement utilitaires, au profit de solutions intégrées et crédibles. La recherche croisée a mis en évidence la valeur d'un patrimoine végétal souvent sous-estimé, notamment lorsqu'il est associé à l'entretien, aux friches ou aux espèces envahissantes.

En changeant le regard, de "**problème**" à "**ressource**", elle révèle des potentiels de construction, de couverture, d'enduits, de teintes et d'assemblages, mais aussi des récits et des savoirs à réactiver.

Le patrimoine végétal apparaît alors comme un réservoir de techniques, de formes et de cultures matérielles adaptées aux réalités locales.

La démarche affirme également une cohérence forte sur plusieurs plans.

- Elle est **écologique** par la sobriété, l'usage de ressources disponibles et l'attention portée aux impacts et à la réversibilité.
- Elle est **sensible** parce qu'elle engage le corps, le rythme, l'écoute et l'expérience du lieu, et fait de la perception un matériau de conception.
- Elle est **culturelle** parce qu'elle produit du récit, remet en circulation des gestes et relie les plantes à des imaginaires et des pratiques.
- Elle est **pédagogique** parce qu'elle formalise des supports, des étapes et des méthodes d'apprentissage, et installe la transmission comme un résultat à part entière, au même titre que les formes produites.

9. Transmission, diffusion et mise en partage

- **Formes de restitution**

Les prototypes sont laissés sur place à la fin de la phase de recherche, permettant leur présentation aux visiteurs par les agriculteurs de la forêt de nuages.

- La forêt de nuages accueille des woofers, qui ont donc participé aux expérimentations pendant la phase de recherche. Pour les phases de construction définitive des dômes, la forêt de nuages pourra organiser des ateliers participatifs, dans un objectif de sensibilisation du public à la durabilité de la ressource.
- Les prototypes ont évidemment un rôle pédagogique et présentent une vision du projet ancrée dans une problématique plus large: comment exploiter les ressources végétales du territoire dans une approche respectueuse de l'environnement?



10. Perspectives et prolongement

Les travaux engagés ouvrent clairement sur de **nouveaux champs d'exploration**.

L'approfondissement des comportements du végétal dans le temps, la diversification des espèces étudiées et l'analyse de leur vieillissement dans le cadre d'éco-construction, de leur entretien et de leur durabilité constituent des axes intéressants.

Ces recherches pourront également intégrer des **dimensions climatiques**, d'usage et de transmission, afin de consolider **des pratiques adaptées aux milieux insulaires et tropicaux**.

S'imprégner du site en croquis, en observation, en photos, en manipulations

Écouter les usagers du lieu, apprendre de leur quotidien, de leur mémoire, de leur savoir-faire

Étudier les matières végétales et leurs caractéristiques

Privilégier les ressources abondantes, voire envahissantes

Transformer un problème (EEE) en solution (ressource)

Assembler en s'inspirant des caractéristiques du végétal

S'intégrer à l'environnement

Accepter le vieillissement, l'évolution des structures

Accueillir la biodiversité dans les abris

S'abriter en forêt

Contempler, respirer, ressentir

Faire corps avec la forêt

Les prototypes réalisés ne sont pas envisagés comme des formes définitives, mais comme des **bases évolutives**. Ils peuvent être améliorés, complexifiés ou simplifiés selon les usages, les publics et les contraintes du site. Leur développement permet d'envisager des déclinaisons multiples : accueil, observation, médiation, abri, signalétique, tout en conservant les principes de frugalité, de réversibilité et d'intégration paysagère qui fondent la démarche.

La recherche s'ancre pleinement dans le territoire en **valorisant des ressources locales, des savoir-faire existants et des dynamiques collectives**. Elle participe à la construction d'une identité territoriale fondée sur l'expérimentation, la transmission et la coopération entre acteurs agricoles, culturels et éducatifs. Cette inscription renforce la lisibilité du projet et son potentiel de diffusion à l'échelle locale et régionale.

L'ensemble du travail mené pose des bases solides pour l'émergence d'un laboratoire pérenne, à la fois lieu de recherche, de formation et de création. En capitalisant sur les méthodes, les prototypes et la documentation produite, ce laboratoire pourrait devenir un outil structurant, capable d'accueillir de nouvelles résidences, d'accompagner des projets de territoire et de prolonger durablement la dynamique initiée par cette recherche.



CONTACT

MOV_A, association culturelle

chantdesforets@gmail.com

(+262) 06 92 38 12 76

Fb. La route des plantes, le chant des Forets

Insta. Le.chantdesforets

www.laroutedesplantes.com

Design graphique: Culture(s) Plantey

Photos: Arnaud Jamet, Julien Gaillot.